Vol IV MORINVILLE Alberta, 21 Novembre 1912 No 38

LE PROGRES

M. Eugene Chartier, Directeur

" Aux Energiques l'Avenir "

EN AVANT LE "PROGRES"

En avant le "Progrès".

Avec le présent numéro, nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs et à nos patrons, une réorganisation complète de notre journal.

M. M.-Eugène Chartier, pendant plusieurs années attaché au "Courrier de St-Hyacinthe et à "La Patrie", devient directeur, administrateur et gérant du "Progrès".

C'est avec l'intention d'agrandir notre sphère d'influence, de justifier davantage la confiance et l'encouragement que nous avons reçu du public ; c'est sous l'impulsion de besoins nouveaux que nous avons cru faire des changements dans notre personnel et améliorer notre outillage d'imprimerie.

Nous comptons rendre "le Progrès" un organe de colonisation vraiment intéressant et propre à aider substantiellement, la grande cause du peuplement du nord d'Alberta par des compatriotes.

Nous allons nous multiplier à la tâche, sûrs de l'appui fécond de tous nos compatriotes, sans distinction de parti politique, car quand il s'agit de promouvoir nos intérêts religieux et nationaux, les Canadiens de langue française savent se grouper autour d'un drapeau commun.

Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous, clamait un immortel homme d'état ; que le cri du grand Mercier en soit un de ralliement pour tous les nôtres de l'Alberta.

Sans égoïsme ni exigence illégitime, sans autre objet que le triomphe de la justice, du droit et de la vérité, nous resterons fidèles à nos principes et à notre programme.

Volontiers et sans défaillance, à l'avenir comme par le passé, nous servons les ambitions, nous appuierons les requêtes, nous seconderons les efforts des nôtres dans l'Alberta.

Notre élément peut retracer son origine à ces preux qui furent les premiers à planter l'étendard de la civilation dans l'Ouest. Par où le père a passé, passera bien l'enfant. Les Canadiens français, comme leurs vaillants ancêtres, sauront survivre aux attaques du fanatisme, de l'étroitesse et des préjugés.

Nous voulons joindre les nôtres à l'heure de l'épreuve, du danger, du combat pour être de la fête au moment du succès et de la victoire.

En avant le "Progrès".

L'ELECTION D'HOCHELAGA

L'élection partielle dans le comté d'Hochelaga s'est terminée par la victoire du nouveau Secrétaire d'Etat, M. Louis Coderre, avec une énorme majorité de 2206 voix. Son adversaire, M. Louit Doyon, le candidat d'une faction nationaliste et ouvrière, n'a pu enrégistrer aux bureaux de votation que le nombre minime de 2206.

Un examen du vote démontre que M. Coderre a remporté une majorité substantielle dans chacun des quartiers. L'électorat de langue anglaise s'est prononcé ouvertement pour le nouveau membre du cabinet Borden. Westmount, comme exemple lui a donné 1443 votes, alors que M. Doyon n'en a pris que 53.

Nous ne savons encore quelles seront les déclarations du Premier Ministre et de Sir Wilfrid Laurier, sur l'issue prévue et attendue de cette lutte.

Nous croyons comprendre cependant que la défaite de M. Doyon n'est un échec que pour le candidat nationaliste lui-même. Les journaux tories de la province d'Ontario pourront proclamer la victoire de M. Coderre, mais ils ne pourront sincèrement la proclamer comme une victoire de parti.

Sir Wilfrid Laurier, respectant les usages, n'a point voulu faire la lutte dans cette élection partielle et les électeurs en votant pour le nouveau Secrétaire d'Etat ont confirmé cet usage.

Et nous croyons même que cette seule question a contribué plus encore à la victoire de M. Coderre que le projet de la marine, que M. Borden veut soumettre à la Chambre dès l'ouverture de la session.

D'ailleurs, l'argument que les ministres conservateurs ont employé sur cette épineuse question a été très habile. On a abandonné tout projet de contribution urgente et immédiate pour ne permettre que plébiscite et appel au peuple alors qu'une marine permanente sera sans considération et deviendra nécessaire.

Les promesses ont dû être très nombreuses durant cette dernière lutte ; les électeurs ne l'oublieront pas et en exigeront maintenant l'accomplissement.

JOYEUSE FETE

Samedi dernier, M. Théodule Maisonneuve a été l'objet d'une agréable surprise à l'ocaasion de son prochain mariage. Nombreux ont été les amis qui lui ont prouvé leur estime et la haute considération qu'il s'est acquise à Morinville et dans les alentours.

M. Maisonneuve s'est rendu à la Salle Hergott où M. Chs. Lajoie lui a lu une magnifique adresse. Ses amis lui ont offert ensuite un superbe ameublement de salon.

Gagné par l'émotion, le héros de la fête les a remerciés en termes très émus. M. A. Nantel, sur l'invitation de M. Maisonneuve, a ensuite adressé la parole, suivi par MM. Laferrière, J. A. Loiseau, J, D, Hamilton, W. H. Couture, Arthur Lambert et le Dr Amyot. Tous se sont unis pour offrir leurs félicitations à M. Maisonneuve et démontrer hautement combien il est apprécié et respecté,

Des amis étaient venus de Rivière-Qui-Barre, de Cardiff, de Rich Valley, et de St-Albert.

La soirée s'est continuée au milieu de la plus franche gaieté La musique, le chant, la déclamation ont absorbé tellement les assistants que tous se séparèrent à une heure avancée de la nuit.

M. Théodule Maisonneuve épousera, mardi le 26 courant, Melle H. L'Abbé, fille cadette de M. Louis L'Abbé de Rivière-Qui-Barre.

Parmi les personnes présentes nous avons relevé les noms suivants MM. O. Laferrière, Ludger Lemire, J. H, Desnoyers, A E. Gagnon, A. Brissette, M. Hiltz, R. Trottier, J, D, Hamilton, L. J. A. Lambert, D. Rancourd, L. L'Abbé, R. Morin, E, Pauzé, U, L'Abbé, H. Boissonnault, Paul Pauzé, J. A. Loiseau W. Beaupré, C. Lajoie, R. Tonnancour, A. Brochu, L. Turgeon, A. Guertin, E.P. Gadoury. Aug. Forget, Aristide Riopel, P. Maisonneuve, A,A, Steffes, J, D,F, Morin, S. Magood, N. Meunier, N. Campbell, Jos. Boisvert, G. M. Deschenes, C, F, Angers, J, N, Côté, J, A, Paquin, W. H. Couture, E, Loiseau, D, Croizetière, A, Montpellier, John Charlebois, Arthur Roy, Albert Roy, Aug. Billo, Louis Roy, Roméo Julien, Emile Larivière, John Gauthier Pete Perras, Edmond L'Abbé, J. E. Amyot M.D., A. Desautels, C. Dubuc, A. Gervais, Ed. Como, Alphonse Caron, Ls. Boissonnault, C, E, Turenne, A Amyot, John Lavigne, R. H. Pothier, L. Langevin, P, S, Gaudette, Léo Levasseur, Noé Beaupré, H. Gibeault, G. De Tonnancourt, J. P. Lafranchise, J. A, Labelle, J, Roy, Arthur Levasseur, J, Gauthier, N Cyre, Krauskopf Bros, Moïse Martin, A, Verrier, M. Beaupré H. E. Tellier, Armand Riopel, J. Laberge., J. Cousineau, R Thinout, A. Tellier, J. P. Mc-Cord, C, Denran, W, Beck, J, Perras, J, A, Nantel, G, Desnoyers.

Nos souhaits sincères de bonheur et de prospérité aux futurs époux.

IMPORTANTE NOMINATION

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. l'abbé J. A. Ethier, le dévoué curé de Morinville, vient d'être nommé par le gouvernement fédéral prêtre colonisateur pour l'Alberta centrale.

M. Ethier, curé de Morinville depuis de nombreuses années, sera vivement regretté par ses paroissiens, chez qui il s'est créé un grand nombre d'amis et d'admirateurs. Les nouvelles fonctions lui fourniront néanmoins l'occasion de faire beaucoup de bien pour ses compatriotes de l'Alberta et en particulier pour ses ex-paroissiens de Morinville

M. l'abbé Ethier nous permettra de lui offrir nos cordiales félicitations.

Son successeur sera M. l'abbé Gauthier autrefois de Beaumont à qui nous souhaitons d'avance une cordiale réception.

La nomination de M. l'abbé Ethier exige plusieurs changements ecclésiastiques. Nous croyons devoir annoncer officiellement que M. l'abbé Rémi Guertin, autrefois du Lac-St-Vincent sera transféré à St-Emile de Légal. M. l'abbé Normandeau, de cette dernière paroisse, sera désormais curé de Lamoureux et M. l'abbé Ouellette, de l'église de l'Immaculée Conception, ira à Beaumont,

COURRIER DE FRANCE

Paris. — Une réunion du conseil a eu lieu à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières, dont le but principal était l'examen et la discussion des affaires extérieures.

Paris. — L'Union républicaine du sénat s'est occupée de la réforme électorale et s'est prononcée à la presque unanimité contre la représentation proportionnelle.

Paris. — M. Pauliat, sénateur du Cher, dépose une proposition de loi sur le vote obligatoire.

Paris. — M. Fallières et M. Poincaré ont présenté leurs condoléances à M. Perez Caballero ambassadeur d'Espagne à Paris au sujet de la mort du ministre Canalejas.

Paris. — M. Poincarré à invité les ministres de France auprès des Etats des Balkans à demander quelles conditions ils mettent à la paix, mais seulement au cas où les ministres des autres puissances s'associent à cette demande.

Paris. — On annonce une chute de neige en Bourgogne et dans le Bugey.

Paris. — On rapporte de violentes tempêtes sur les côtes, en particulier à La Rochelle et à Dunkerque où il y a eu des dégâts considérables ; on craint des sinistres.

Paris.— Les aviateurs français Brodin, Védrines, Reals, Godefroy, sont arrivés au Monténégro.

Paris. — L'incendie d'un hangar, rue de la Plaine, a causé de grands dégâts; il y a eu plusieurs blessés.

Paris. — Une bagarre assez vive dont on ignore encore les causes a eu lieu entre étudiants de l'Ecole de droit : on prendra des précautions pour en éviter le retour, demain .

Paris. — En creusant aujourd'hui dans la rue de Jussieu, des ouvriers ont mis à jour une quantité d'armes de bronze et de restes humains qu'on a reconnus comme devant être les restes des gladiateurs et des premiers martyrs chrétiens qui étaient jetés dans la fameuse arène de Paris, connue sous le nom d'Arènes de Lutèce.

Beëons (Seine) .— Aujourd'hui ont eu lieu, aux frais de la municipalité, , les obsèques du receveur de poste assassiné. Il y avait une nombreuse assistance, la municipalité en corps le préfet M. Chaumet, député, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, etc.. De nombreuses couronnes ont été envoyées,

Versailles. — De beaux vols ont été effectués aujourd'hui par les aviateurs militaires Develoye et Garnier.

Belfort. — M. Krimholz a fait une conférence sur l'Alsace-Lorraine, qui lui a valu une manifestation chaleurtuse.

Toulon.— Les croiseurs cuirassés "Waldeck-Rousseau". Ernes-Renan", et "Edgar-Quinet" se préparent à se diriger vers le Levant où ils renforceront les vaisseaux qui stationnent déjà.

Toulon, — Le croiseur "Julien de-la-Gravière", a appareillé pour se rendre à Syra.

Alger. — Le croiseur hollandais "Kortemaer" après s'être ravitaillé, est parti pour Smyrne où ils protègeront ses nationaux.

Saïgon — (Indo-Chine). — Un typhon a occasionné de grands dégâts. — On annonce une trentaine de morts. Beaucoup de maisons ont été détruites.

LE ROI ALPHONSE

Madrid. — L'ex premier ministre Moret, un chef libéral, a refusé l'offre de succéder à M. Canalejas comme premier ministre. C'est le marquis Priety qui agit en qualité de premier ministre intérimaire, et c'est l'opinion générale que le général Weyler sera le prochain chef du Cabinet.

L'enquête faite au sujet de l'assassinat de M. Canalejas, a révélé que le fait que le roi Alphonse et le général Weyler avaient tous deux été désignés par les narchistes comme devant être leurs prochaines victimes.

Notes Locales

M. P. Maisonneuve de Rich Valley, désire informer les cultivateurs que ses moulins à scie à planer et à bardeaux sont en opération. Il est disposé à recevoir toutes les commandes qu on voudra bien lui confier.

M. Maisonneuve a actuellement au delà de 300,000 pieds de bois sec de toutes variétés, pour constructions de fermes. Qu'on se hâte de donner ses ordres. Cette quantité de bois sec à partager dans un rayon de 35 à 40 milles, ne durera pas longtemps. Le bois vert, en quantité illimité, se vendra meilleur marché. M. Maisonneuve, ayant une expérience de 20 ans dans le bois de construction, peut garantir un ouvrage parfait et propre. La capacité de son moulin peut facilement satisfaire les plus exigeants, tant pour la qualité que pour l'uniformité du bois,

Les cultivateurs trouveront au moulin, écurie et logis confortables. Les chemins à l'est du moulin sont les plus beaux et suivent la ligne de Morinville jusqu'à la Réserve de la Rivière-Qui-Barre. Un escompte important sera alloué à tout acheteur sérieux.

C'est une occasion unique pour tout fermier désireux d'employer son temps en hiver et de se faire une provision de bois à à $10. et $12, meilleur marché que dans les cours à bois. Il est à peu près certain que les fermiers n'auront pas semblable occasion l'année prochaine. M. Maisonneuve défie toute compétition.

Le moulin est situé à Rich Valley, sur la Section 9-56 - R. 3 W. 5..

M. P. Maisonneuve de Rich Valley se fera un plaisir de communiquer les prix ou toutes les autres informations.

Heureux ceux que la mauvaise saison n'afflige pas, ils n'ont besoin d'aucin remède. Si, par contre, vous souffrez d'un rhume ou d'un mal de gorge, allez sans tarder à la Pharmacie Hamilton. Une bouteille du bon sirop de pin blanc pour le rhume, spécialement composé par Hamilton vous guérira aussitôt. Faute de guérison, nous rembourserons le prix comme nous le faisons pour toute marchandises qui n'est pas satisfaisante. Allons à la Pharmacie Hamilton et essayons le fameux sirop.

DANS L'OUEST

William Cardner de Calgary a été blessé gravement par sa femme samedi soir.

Gardner étant arrivé à la maison ivre commença à briser les meubles et à frapper sa tendre (?) moitié. Celle-ci en deux temps et trois mouvements s'empara d'un revolver calibre 38 et eût vite fait de mettre son brutal époux dans l'impossibilité de nuire...

Avis aux intéressés...

Un canal d'égoût s'est brisé à Edmonton lundi, près de la route Stoney Plain à Edmonton et diverses immondices dans la rivière Saskatchewan. Le médecin de la ville le Dr Whitelaw a conseillé aux citadins de faire bouillir leur eau à boire en attendant que le dégât soit réparé.

Les pères Jésuites avec la fondation de leur collège auront charge d'une nouvelle paroisse à Edmonton, dans la partie Ouest de la ville. L'église sera construite entre la route de St-Albert et la 25ième rue.

42 demandes de divorce sont faites au parlement d'Ottawa... et la nouvelle affirme que les cas venant de l'Ouest sont cette année plus nombreux!...

Les tramways électriques de Saskatoon seront en opération au commencement de décembre.

La police de Winnipeg a arrêté lundi Peter Hansen de Newdale, Man., pour cruauté envers une jeune fille. Maggie Waranski.

Le monstre a attaché la victime aux cornes d'une vache qui la blessa sérieusement dans sa course à travers bois. Quand l'animal se fut exténué à courir il blessa gravement l'infortunée Maggie Waranski en l'écrasant avec ses pattes.

On fera appel au comité de privilèges et élections à Ottawa durant la session qui s'ouvre aujourd'hui pour les irrégularités et fraudes commises par les conservateurs dans la dernière élection de MacDonald.

Le lieutenant gouverneur du Manitoba a dévoilé le monument élevé à la mémoire des agents d'immeubles de Winnipeg au nombre de 3 qui périrent dans le désastre du "Titanic".

La compagnie "Alberta Glass Bottle" est à se contruire une grosse manufacture à Medecine Hat.

Sam McKay recherche par les autorités de Régina pour vols dans cette ville et à Wolsley, a été capturé à Winnipeg lundi soir.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(28)

On craignait une émeute, et l'autorité s'apprêtait, le cas échéant, à une répression sauvage.

La situation parut même si grave au commandant militaire qu'il jugea essentiel de procéder aux funérailles sans plus tarder au milieu de la nuit.

Loin de s'opposer à une pareille détermination, la jeune femme l'accepta comme une délivrance.

Oui, il valait mieux en finir de suite, et ne pas risquer de donner à cette poignante cérémonie le sanglant décor d'une bataille, ou plutôt d'un massacre.

On apporta un cercueil.

Marius et Johnny, voulant rendre à leur capitaine l'ultime et douloureux devoir, l'y couchèrent en refusant obstinément l'assistance des Anglais.

Le directeur de la prison, un juge et un greffier se tenaient près d'eux, témoins officiels de la lugubre opération.

Mrs Claudia, plus pâle s'il est possible que son mari, capitonnait d'une main tremblante les étoffes autour de cette chère dépouille, afin de lui épargner les heurts et les cahots de la route.

Et quand tout fut fini, elle s'agenouilla, déposa sur son front un baiser, puis se renversa à demi morte, sur un siège.

Les deux marins, aveuglés par les larmes, vissaient le couvercle pendant que de rauques sanglots soulevaient leur poitrine.

Dans la cour, plusieurs voitures attendaient tout attelées.

Le cercueil fut descendu de l'infirmerie, puis hissé dans un break, après avoir été enveloppé d'une tenture noire.

Il était ainsi complètement invisible.

Mrs Claudia monta dans une seconde voiture avec deux matelots, et les pasteurs prirent place dans une troisième.

La grande porte fut ouvevte à deux battants.

Les voitures en sortirent au galop et se trouvèrent aussitôt enveloppées d'un escadron de lanciers rouges qui stationnaient, massés dans la rue.

Le triste cortège, dont il était ainsi impossible de préciser la nature partit à fond de train sortit de la ville et, après une randonnée assez longue, pour dépister les curieux, se dirigea vers le cimetière.

Loin du tumulte de la grande cité, il y avait une solitude et un silence absolus.

La fosse creusée par les terrassiers hindous préposés d'ordinaire à ce travail était toute prête.

Le cercueil y fut descendu avec d'infinies précautions à la lumière d'une simple lampe; les aumôniers récitèrent quelques prières, et tout fut fini!

Mais la vigueur factice qui jusqu'alors soutenait la jeune femme l'abandonna.

Cette effroyable succession d'événement fut plus forte que sa volonté, l'espoir insensé auquel elle avait voulu s'accrocher quand même fléchit.

Elle poussa un cri sourd et s'abattit comme foudroyée, entre les bras de Marius.

Un des fossoyeurs offrit sa paillotte, et le quartier maitre transporta la malheureuse femme dans le taudis où habitait la famille de l'Hindou.

Mais ce n'était pas une femmelette coutumière de pâmoisons que cette énergique Américaine, dont la vie s'était passée en luttes épiques où bien des hommes fussent tombés.

Une légère effusion d'eau froide la fit revenir à elle, et faisant appel à toute sa vaillance, elle se trouva bientôt debout.

Les deux aumoniers qui l'avaient suivie lui offrirent leurs services, lui proposant de la ramener où elle le désirerait.

Elle les remercia en leur disant que, avec ses deux marins, elle n'avait rien à craindre, et qu'elle désirait demeurer quelques moments encore, dans ce séjour de deuil où elle laissait toute son âme.

Ils se retirèrent après le salut respectueux: et retournèrent aux voitures qui stationnaient en dehors des grilles.

Il était alors environ minuit.

....

L'émeute qui commençait à gronder dans Calcutta s'était soudain apaisée.

Les troupes étaient rentrées dans leurs casernements où elles demeuraient consignées.

Mais la foule, naguère si hostile, semblait avoir oublié cette colère si mystérieusement soulevée, comme un vent de tempête.

Après un moment de vif émoi l'autorité commençait à respirer, d'autant plus qu'il n'y avait eu aucun sévice d'exercé sur la personne des otages.

Quand brusquement, vers les dix heures du matin, une nouvelle extraordinaire vint révolutionner toute la haute administration.

Un des hommes de la police indigène était accouru annoncer à son chef que le corps du capitaine Pennyless avait été enlevé.

On le traita de visionnaire ou d'escroc voulant escamoter une gratification.

Il insista et fit tant qu'on résolut de s'en assurer.

Mais quand on voulut faire fouiller la tombe, on constata que tous les fossoyeurs indigènes avaient disparu. Il fallut en réquisitionner d'autres qui accomplirent sans retard la lugubre besogne.

Le policier avait dit l'exacte vérité: le cercueil était vide!

On courut au yacht, qui, lui, du moins, allait être de bonne prise.

Mais, là encore, nouveau et plus humiliant mécompte.

Le gracieux navire, n'étant plus consigné, avait appareillé avant le lever du soleil.

Il y avait de cela plus de six heures; par conséquent, il se trouvait hors d'atteinte.

DEUXIEME PARTIE
LES FUGITIFS

I

Quand elle reprit ses sens dans la lugubre cabane des fossoyeurs hindous, Mrs Claudia retrouva aussitôt toute sa lucidité d'esprit.

En un moment, elle se rappela dans leurs plus infimes détails les circonstances qui avaient accompagné l'horrible drame.

Quelques heures avant l'arrivée du consul américain venant lui annoncer la mort soudaine de son mari, elle avait trouvé, dans sa chambre à coucher, sur le yacht, un petit paquet déposé mystérieusement sur un meuble pendant qu'elle dormait.

Au comble de sa surprise, elle défit ce paquet et y trouva deux objets dont elle devina sans peine la provenance.

D'abord un flacon d'argent incrusté de pierreries et richement ciselé à la manière hindoue: un véritable objet d'art, d'un travail et d'un goût exquis.

Au bouchon métallique le fermant hermétiquemeng, se trouvait attaché un petit parchemin où étaient tracés ces mots: "Ne pas ouvrir sans avoir lu la lettre."

(A Suivre)

Les libéraux de Qu'Appelle ont nommé D. Railton comme leur candidat dans la prochaine élection rendue nécessaire par l'élévation de l'Hon Haultain au fauteuil de juge.

La législature de Saskatchewan est ouverte et l'Hon. Scott premier-ministre a repris les rênes de son gouvernement. La santé de l'Hon. Scott est tout à fait rétablie.

Wallace Noakes âgé de 18 ans et vivant à Fort Williams a trouvé une mort horrible, hier, en mâchant une capsule de dynamite.

Il a eu la tête réduite en charpie.

Quelle leçon pour les parents imprudents.

La navigation sur les grands lacs ne fermera pas avant le 20 décembre. L'an dernier elle s'était terminée le 5 du même mois

L'assassin du premier-ministre d'Espagne Canalejas, a vécu 15 mois à Hamilton, Ont.

Les édifices du "Temps" d'Ottawa furent détruits par le feu lundi.

O Dieu, puisque voila ce qu'a fait cette armee

O Dieu, puisque voilà ce qu'à fait cette armée,
Puisque, comme une porte est barrée et fermée,
Elle est sourde à l'honneur,
Puisque tous ces soldats rampent sans espérance,
Et puisque dans le sang ils ont éteint la France,
Votre flambeau, Seigneur!

Puisque la conscience en deuil est sans refuge ;
Puisque le prêtre assis dans la chaire, et le juge
D'hermine revêtu,
Adorent le succès, seul vrai, seul légitime,
Et disent qu'il vaut mieux réussir par le crime
Que choir par la vertu ;

Puisque les âmes sont pareilles à des filles ;
Puisque ceux-là sont morts qui brisaient les bastilles,
Ou bien sont dégradés ;
Puisque l'abjection aux conseils misérables,
Sortant de tous les cœurs, fait les bouches semblables
Aux égoûts débordés ;

Puisque l'honneur décroit pendant que César monte,
Puisque dans ce Paris on n'entend plus, ô honte,
Que des femmes gémir ;
Puisqu'on n'a plus de cœur devant les grandes tâches.
Puisque les vieux faubourgs, tremblant comme des lâches,
Font semblant de dormir :

O Dieu vivant, mon Dieu! prêtez moi votre force,
Et, moi qui ne suis rien, j'entrerai chez ce Corse
Et chez cet inhumain ;
Secouant mon vers sombre et plein de votre flamme,
J'entrerai là, Seigneur, la justice dans l'âme
Et le fouet à la main ;

Et retroussant ma manche ainsi qu'un belluaire,
Seul, terrible, des morts agitant le suaire
Dans ma sainte fureur,
Pareil aux noirs vengeurs devant qui l'on se sauve,
J'écraserai du pied l'autre et la bête fauve,
L'empire et l'empereur !

"Les Châtiments", VICTOR HUGO.

Pour les personnes agees

Nous avons un remède certain ,effectif et idéal qui est particulièrement bon pour les personnes âgées. celles de faible constitution qui souffrent de constipation et autres troubles d'intestins. Nous sommes si certains que notre remède guérira ces troubles et donnera satisfaction absolue dans chaque cas que nous l'offrons sur notre garantie personnelle qu'il ne vous coûtera rien s'il ne produit pas l'effet annoncé. Ce remède se nomme les Oderlies de Rexall

Les remèdes Oderlies de Rexall ont une action douce, renforcissante et régularisatrice sur les intestins. Ils guérissent l'irritation, faiblesses douleurs, réparent les intestins et autres organes en leur donnant une activité vigoureuse. Ils se mangent comme des bonbons, peuvent être pris en aucun temps et ne causent pas de grippe, nausée, diarrhée, ou autres malaises désagrsables. Prix 25 cents et 10 cents. Vendu seulement à notre magasin, le magasin de Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

Remedes Champetres

MAL DE VESSIE

(Retranchement d'urine, rhumatisme de la vessie.) Boire de temps à autre deux ou trois fois par jour, une tisane de bourgeons de sapin (1-2 caillerée à soupe dans de l'eau sucrée ou du vin, etc.,). Tisane de persil ou de pissenlit. Manger des oignons crus. Boire des tisanes faites avec des cheveux de blé-d'Inde.

VERS

Ecorce de saule blanc, de frêne ; de tremble (peuplier). en tisane. Dose 1-2 cuillerée à soupe d'écorce pour une chopine d'eau, à prendre en trois fois par jour. Donner 1-2 dose seulement aux enfants. Ou bien pour adultes 2 ou 3 gousses d'ail bouillies dans du lait.

Faites cet essai

Comment savoir si vos cheveux tombent.

Même si vous avez une luxuriante chevelure vous désirez savoir si elle est dans une condition sanitaire, 98 p.c. des gens ont besoin d'un tonique pour les cheveux.

Arrachez-vous un cheveu; si le bout de la racine est blanc et vide vous souffrez de la maladie des cheveux et vous devez y apporter un remède immédiat, Si la racine est rose et pleine vos cheveux sont en bonne condition.

Nous voulons que tous ceux qui ont besoin de soigner leurs cheveux emploient le tonique "93" de Rexall. Nous garantissons de vous remettre votre argent si le remède ne donne pas entière satisfaction. Il est excellent pour guérir de la calvitie, soulager l'irritation du cuir chevelu, stimule la racine des cheveux et donne une vigueur nouvelle aux cheveux qui poussent,

C'est parce que le tonique Rexall "93" pour les cheveux a eu des succès que nous voulons vous le faire essayer à nos risques. Deux grandeurs 50cts et $1.00. Vendu seulement à notre magasin le magasin de Rexall, La pharmacie Hamilton. Morinville, Alta

Le chef de Police de Vancouver R.F. Chamberlin a résigné pour entrer à l'emploi du Pacifique Canadien à Montréal,

Un des plus fameux tireurs du Canada John A, Forbes est décédé mardi à Vancouver.



AVIS PUBLIC

Une session de la Cour du District aura lieu à Morinville, vendredi, le 29 novembre et commencera à 10 heures de l'avant-midi.

L.-F. CLARRY,
Député procureur général.

Daté à Edmonton ce 13ième jour de novembre 1912.

La ville de Saskatoon a obtenu une réduction de freight du C.N.R., pour tout son charbon venant d'Edmonton,

PERDU. — Jument rouge, marqué P sur la hanche gauche et J sur l'épaule droite. $10. de récompense à qui la ramènera à M. Napoléon Dumas Cardiff, Alta.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive a Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada............................ $1.00 par an
ETATS-UNIS........................ $1.50 " "
EUROPE............................ $2.00 " "

AGRICULTURE

Le salage du beurre

Si l'on emploi de gros grains de sel, il y aura moins de contact avec la matière grasse du beurre et plus de points non touchés où celui-ci pourra s'altérer de plus les grains croqueront sous la dent. Avec du sel très fin, au contraire, le mélange sera très intime, mais l'absorption de l'humidité se fera mal et l'opération se fera imparfaite.

Il faut se servir du sel à 98-99 de chlorure de sodium, bien blanc, exempt de toute odeur et de toute impureté et formé de grains de 1 à 2 millimètres.

Quand on fait usage de sel impur on risque des déboires sérieux. Le sel utilisé ne doit contenir que du chlorure de sodium et être dépouvu des autres sels, comme le calcium et la magnésie qui se trouvent à ses côtés dans les mines ou l'eau de mer.

Indépendamment de ces sels de chaux et de magnésie, il faut aussi écarter les sels de fer, qui colorent plus ou moins le sel marin en une teinte ocreuse ou rougeâtre et communiquent au beurre un goût de métal. de métal.

Enfin le simple séjour du sel dans un endroit malodorant, humide peut suffire à lui communiquer une mauvaise odeur qui se retrouvera certainement dans la motte de beurre.

Selon les régions de production et la destination du produit, la quantité de sel à employer varie entre 2 et 5 p.c. du poids du beurre. Si le beurre est sec, il faut une proportion de sel moins forte que s'il est humide, car les grains ne trouvant pas assez d'eau pour se dissoudre resterait à l'état decristaux que le consommateur trouverait sous la dent.

C'est par le malaxage que le sel s'incorpore au beurre.

La masse de beurre est partagée en tranches larges et plates pesant cinq cents grammes (une livre) environ. Ces tranches sont saupoudrées de sel sur leurs faces, puis posées les unes sur les autres de manière à former une pile. Cette motte est partagée ensuite en tranches verticale qui sont également saupoudrées sur une de leurs faces et superposées de nouveau.

On a ainsi, par ces deux opérations, réparti aussi uniformément due possible la quantité de sel préparée d'avance pour la quantité de beurre et bien plus complètement que si l'on se contente, comme il arrive très souvent, de la première opération.

La motte une fois salée est découpée en lamières ou en tranches plus ou moins épaisses qui sont séparément soumises à l'action du rouleau du malaxeur dont toutes les pièces auront été soigneusement lavées à l'eau chaude d'abord, puis à l'eau très fraiche. Chaque tranche est malaxté à quelques tours de rouleau. Toutes les tranches ainsi pétries sont rassemblées en une motte qui est malaxée à son tour jusqu'à disparition de toute marbrure et jusqu'au'à ce qu il ne s'écoule plus de gouttelettes d'eau salée. Le beurre marbré est du beurre insuffisamment malaxé.

Pendant toutes ces opérations le beurre ne doit jamais être manipulé, car par des contacts répétés avec la peau, il peut perdre qe sa finesse et de sa délicatesse et partant de sa valeur marchande. Il faut faire usage de spatules en bois dur, lisses et d'une forme appropriée a ce service.

Quelquefois l'hiver, le beurre salé se couvre ça et là de petites taches blanchâtres Il ne faut pas s'inquiéter de leur présence Elles sont dues à des cristaux de sel. Le local dans lequel la motte est conservée est trops sec et l'eau s'évapore à la surface et les cristaux apparaissent. Il suffit, pour éliminer et maintenir le local en légère humidité. Quand aux taches, on les fait disparaitre en grattant légèrement la surface du beurre.

Les malaxeurs, comme tous les objets qui font partie du matériel de laiterie, doivent être soigneusement mis en état et parfaitement nettoyés après chaque opération. Si l'on doit être longtemps avant de faire usage de l'instrument ; on remplit le plateau avec de la sciure de bois légèrement humide. Toute déformation accidentelle de la table que pourrait causer la sécheresse est ainsi évitée.

La conservation des pommes de terre

En hiver les pommes de terre poussent et se vident, même à la température d'une cave, d'un cellier ou d'un silo, elles "s'usent". L'expérience et l'observation montrent que l'élévation de la température, la longueur des pousses, l'excès ou insuffisance du renouvellement de l'air activent l'usure et par conséquent diminuent la durée de la conservation. On arrive à prolonger celle-ci en modifiant de façon convenable l'action des facteurs précités. Ainsi pour maintenir la constance de la température on conseille généralement de trattifier les pommes de terre avec du sable, du charbon de bois, de la tourbe, de la terre sèche, des cendres, de la chaux ou tout autre matière pulvérulente mauvaise conductrice de la chaleur.

Ces procédés réussissent bien avec de petites quantités, mais les résultats sont souvent déplorables si l'on opère sur des tas volumineux. Il en est de même quand on accumule simplement et que l'on abandonne à elles-mêmes les pommes de terre en gros tas. Cependant la conservation se fait dans de bonnes

(Suite à la page 5)

AGRICULTURE

(Suite de la page 4)

conditions pendant les premières semaines. Si plus tard, la pousse des germes et l'sure des tubercules s'accentuent de plus en plus, c'est que l'air se charge d'humidité et s'enrichit en gaz carbonique car les tubercules respirent et transpirent. On observe alors d'ordinaire sur les pommes de terre du fond des tas la tubérisation, le filage des pousses. Quand les tubercules sont simplement entassés et s'il s'agit de tas épais, le renouvellement de l'air se fait mal; le gaz carbonique s'accumule, surtout lorsque les pommes de terre reposent à même sur la terre humide; or le gaz carbonique active, ainsi que je l'ai constaté, la solubilisation des matières nutritives en réserve dans les tubercules; il détermine d'abord un accroissement de la grosseur et de la longueur des pousses, puis une perte considérable de la matière sèche des tubercules. De même, si l'on conserve les pommel de terre au milieu de substances isolantes sèches, telles que le sable le charbon de bois, la tourbe, la terre, etc., celles-ci absorbent bien à l'origine l'humidité mais ralentissent le départ du gaz carbonique, dont la proportion si rapidement considérable que la conservation se fait de manière encore plus défectueuse qu'en simple tas. Il ne suffit donc pas d'assurer le renouvellement de l'air il est nécessaire, en outre, de chasser l'excès d'humidité et de gaz carbonique, de rétablir les conditions du début de la conservation en brassant les pommes de terre, stratiliées ou non ce brassage abaisse la température des tubercules, diminue par là même, la respiration et la transpiration, en affaiblissant les échanges gazeux. On profite de cette opération pour enlever les tubercules décomposés ou avariés. Ce brassage demande à être effectué à des intervalles d'autant plus rapprochés que la température est plus élevée et que, par suite, la respiration et la transpiration sont plus actives, que l'aération naturelle des tas est plus faible la longueur des pousses plus grandes, etc.

Comme les pommes de terre s'échauffent réciproquement, la grosseur des tas intervient au même titre que l'avancement de la saison pour conseiller la multiplication des brassages. De même, l'aération naturelle des tas étant d'autant plus faible que ceux-ci sont plus gros, il y a également lieu de multiplier les brassages selon leur grosseur Tandis que, dans les conditions habituelles, un brassage toutes les quatre à six semaines, suffit au début de l'hives, à la fin de cette saiton il faut en effectuer un toutes les trois ou quatre semaines. Ces manipulations de pommes de terre occasionnent des blessures plus ou moins graves aux tubercules. On resteint les frais et les chances de détérioration en diminuant le volume des tas et surtout en les drainant ou les aérant convenablement. Il n'y a généralement pas grand intérêt à entasser moins de six à huit tonnes de pommes de terre, si on en dispose de grandes quantités. D'autre part, il est utile de placer les pommes de terre sur un sous-trait de fagots ou sur un plancher perforé de pommes de terre en tas, de faire traverser les tas par des cheminées d'aération de même nature de façon à faciliter le renouvellement de l'air et surtout l'élimination du gaz carbonique plus dense. Le drainage des tas doit-être d'autant mieux fait que ceux-ci sont plus gros. Il y a lieu de considérer comme sans efficacité les siccateurs ou absorbants chargés de débarrasser l'air de son excès d'humidité ou de gaz carbonique.

Le meilleur moyen complémentaire de réduire la respiration et la transpiration des pommes de terre consiste à supprimer les pousses. Il faut donc égermer.

L'égermage se produit naturellement par le brassage des tas si les pousses sont un peu longues. Aussi n'y a-t-il pas grand intérêt à établir de très petits tas ou à les drainer de façon plus parfaite. L'germage manuel ne convient guère que pour les pommes de terre de semence et pour celles destinées à la consommation familiale. Il est surtout indispensable pour les pommes de terre conservées en caves trop chaudes. L'égermage par la chaleur (passage au four des tubercules) ou par les produits chimiques (trempage dans une solution très diluée d'acide sulfurique), est surtout indiqué au début de la conservation des pommes de terre alimentaires. Le brassage qui permet l'élimination, des tubercules avariés, est toujours à recommander.

En résumé une bonne conservation des pommes de terre pendant l'hiver, il convient d'abord de former des tas de faible épaisseur environ 80 p.c. en les disposant sur un sous-trait chargé d'assurer le drainage, puis de brasser et d'égermer tous les mois.

Honneur aux petits!

"Pourquoi dit-on qu'il existe un rapport inverse entre la taille et l'intelligence?"

NOTE DE LA REDACTION— (Sans doute parceque l'Anthropologie nous montre que les races nègres de l'intérieur de l'Afrique, reconnues comme étant les moins civilisées et les plus idiotes, tels que les Boschimans, Hottentots, Caffres, etc., sont les plus petits hommes de la terre, leur, taille ne saurait guère dépasser 1 m. 50 (4 pds et 10 pouces en moyenne.)

Parce qu'on a observé que les hommes de petite stature sont généralement les mieux doués sur le rapport des facultés intellectuelles. Virgile en fait déjà la remarque:

"Ingentes animos angusto corpore versant.

(Ils portent un grand esprit dans un corps petit); et Victor Hugo, en parlant de Charlemagne, dit qu'il était "un de ces très rares grands hommes qui sont des hommes grands". Le Prussien Quade a fait paraître à Greifswalde, en 1786, un ouvrage curieux sur ce sujet, intitulé: "De viris statura parvis et eruditione magnis". (Sur les hommes petits par la taille et grands par la science), La liste est longue des personnages de petite taille célèbre à des titres divers; nous n'en mentionnerons que quelques-uns: Alexandre le Grand et non le grand Alexandre, l'acteur Molone. qui couchait dans une peau de chat disposée en hamac, le philosophe Alypius d'Alexandrie, qui remerciait Dieu de n'avoir pas chargé son âme d'une plus grande masse de matière corruptible Attila; Grégoire de Tours; Pépin le-Bref; Philippe Auguste; Albert le Grand, à qui le pape ordonna plusieurs fois de se lever le croyant encore à genoux devant lui; le roi de Pologne Vladislas IV, dit --Lokiek (pas plus haut qu'une aune); Erasme; Cujas; le pape Jean XXII le prince Eugène; Hoffman; l'italien Apostoli, envoyé de la République de Saint-Marin auprès de la République française, et et qui se mettait en colère chaque fois qu'on lui répétait qu'il était de la taille de son pays; enfin Napoléon 1er et son historien Thiers.

Vente et echange de livres francais

Romans à 40c. (par poste 50c)
Romans populaires à 5c. (par poste 2 pour 15c).
S'adresser à J. LeCerf au bureau du "Progrès", 224 Jasper Est, Edmonton.

A VENDRE: 10 Cochons Yorkshires comprenant 3 truies d'un an et 7 jeunes du printemps s'adresser à M. L. M. Deschesne, Quart S.-O., Sect 30, Rang 24; Townsp. 55.

LA TEMPERANCE

Un bon remede

(Du "Pays")

Si maman voulait la guénille, la guénille volerait!...

Eh bien, si les femmes voulaient, si elles savaient mieux s'y prendre, les hommes ne boiraient pas tant! Il ne s'agit pas de les minoncher de s'accrocher à leur cou en pleurnichant et de leur faire faire serment sur ce qu'ils ont de plus cher— ordinairement c'est la bouteille — qu'ils ne prendront pas une larme de whiskey. Ils jureront tant qu'on voudra, le serment ne leur pèse pas aux lèvres mais le soir, ils rentreront saouls comme des grives! Les femmes de l'ancien temps avaient autrement de caractère. Ce n'étaient pas des poules mouillées, ça avaient de la poigne! Je me suis laissé dire que quand M. Maisonneuve découragé voulait s'en retourner dans son pays Mlle Mance s'est campée devant le fondateur de Montréal et lui a tenu à peu près ce langage, en le regardant "dret" dans le blanc des yeux: Ecoute mon homme, tu nous a emmenées ici, tu n'es pas pour nous planter toutes seules avec les sauvages. Puisque tu y es, restes-y, fallait pas que tu viennes! Catiche est une femme de cette trempe, ça na pas fret aux yeux?

Dans ma jeunesse, j'étais comme les autres, j'aimais à prendre mon coup, mais je savais quand m'arrêter. Je n'étais pas comme cet animal que vous connaissez qui ne peut plus s'ôter de l'auge une fois qu'il a le nez dedans. Mais tout de même ce n'était pas du goût de Catiche, aussi quand j'arrivais rond du marché, je passais en chien! Je me couchais dans la ruelle sans dire un mot! Mais un jour que j'avais pris plus de corde que d'habitude, j'avais fait un marché dépareillé et je m'en étais payé une bombe! Il y avait deux jours que j'étais parti, faut pas me demander si Catiche m'attendait sur le perron avec une brique et un fanal!

—Ah! te voilà dans un bel état! soulot, sans-cœur, courailleux!... Il y en avait tout un chapelet sur cet air là.

—J'suis pas saoul, que je dis en m'accrochant à la porte pour ne pas tomber.

—Si tu crois que je vais travailler comme une mercenaire pour que tu ailles dépenser l'argent à la ville tu te trompes!

—Ah! tu veux faire la train, attends donc!

Je prends une assiette sur la table qui était mise en m'attendant et je la lance sur le poêle.

—Tu casses la vaisselle à présent. Eh bien! ça va se faire à deux!...

Je relance d'une tasse. Elle met deux soucoupes de mieux.

—Bateau! que je dis, ça va un peu vite!

Et j'abandonne la partie qui était trop chaude à mon goût. Je n'ai jamais eu la fantaisie de casser de la vaisselle par la suite.

Quelque temps après j'étais allé au village avec quelques amis et je m'étais mis les pieds dans le blé-d'inde pas pour rire. Catiche, cette fois encore, ne m'avait pas oublié. En entrant j'aperçois dans l'ombre ses deux yeux flambant de colère. Pour couper court à la scène que je sentais venir, je fais mon rodomont et je brandis ma canne sur la tête de Catiche pour l'effrayer. Elle ne perd pas de temps et m'amanche un coup de tisonnier sur le bras et me le casse net.

—La prochaine fois je te casserai une patte! Je préfère que tu aies une jambe de moins et que tu gardes ta tête!...

J'eus tout le temps de réfléchir en dodichant mon bras clissé sur les aménités de ce qu'on appelle le "sexe faible".

—Espèce de bête que tu es, ça t'apprendra à ne pas te désaouler avant de rentrer à la maison On fait son George en dehors, mais chez soi on prend des airs de petits saints. Je m'en promettais de belles "in the swett by and by", comme disent les Anglais.

—Ah! Catiche, tu verras qu'on ne mène pas un homme au bout du tisonnier. Cette fois j'en ai pour dix jours me suis-je dit, en prenant le chemin de Laprairie, au train de la grise

Ce qui fut dit fut fait. En arrivant à "Montréal" je fais la connaissance d'un ami qui m'amène visiter la ville. Si l'on s'en est donné!... Je m'éveille au poste débarrassé de mon porte-monnaie qui était passé dans la poche de mon compagnon. Je finis par retrouver la grise qui s'était réfugiée dans une cour de la rue Bon secours, la bien nommée! Je brosse mon chapeau, j'arrache une poignée de filasse accrochée après mon bouton de bougrine, j'essaie de me rabattre les cheveux hérissés comme ceux d'un porc-épic et je m'amène en sifflant: "Home Sweet Home."

—Au moins, Catiche n'aura pas le front de dire que je suis en fête! Mais j'étais tourmenté j'avais le pressentiment de quelque malheur. A un demi-mille de chez nous, j'entends le chien hurler comme un perdu. Je hâte le pas, car les animaux faisaient un train dans l'écurie. J'arrive, le chat les yeux sortis de la tête me passe dans les jambes.

—Qu'est-ce qu'il y a, bonne Sainte-Anne, où est Catiche?

J'entre dans l'étable, j'aperçois un cheval de mort, notre vache à l'agonie, son veau raidi à ses côtés. Tout s'en allait à l'abandon, le train n'avait pas été fait depuis huit jours, les auges vides les animaux crevés de faim et Catiche rendue chez sa mère!... Vous pensez si j'étais d'un poil! Je m'en vais la q'ri rienque sur un pleumat.

—Il en sera ainsi à chaque fois qu'il te prendra fantaisie d'aller faire la noce, me dit ma femme. Ça me faisait bien de la peine d'entendre ces pauvres bêtes se lamenter; mais s'il se fie sur moi pour faire son ouvrage, j'en ai pour jusqu'à la fin de mes jours à le servir! Maheu, tu m'entends, si tu te promènes, je ferai de même; si tu dépenses de l'argent, j'en dépenserai, moi aussi!

Je connaissais sa tête de pioche: je savais qu'il n'y avait pas à regimber, aussi j'en ai pris mon parti de ne plus boire Si ma femme avait été une pâte molle, si elle s'était laissé manger la laine sur le dos comme bien des moutonnes que je connais, tout mon bien s'en allait chez le bonhomme et je tournais mal!

Songez un peu, si Catiche n'avait pas juré au pied des autels d'obéir à son mari!

ARTHUR MAHEU.

Elle parle francais

Miss O'Flanigan se pique de bien parler le français.

Le jour de son vingt-unième anniversaire, elle déclarait à qui voulait l'entendre qu'elle était "major".

Par un maussade après-midi de mars, elle me confessa sa tristesse de ne pas voir briller un "rognon" de soleil; et me fit part de ses craintes que cette vileine boue ne gâte les queues d'hermite" de son étole.

Au "Manoir Richelieu"— où elle occupait la chambre voisine de la mienne— je l'entendis déclarer que son appartement était vraiment "luxurieux", et demander à la bonne de bien vouloir enlever l'édredon et de mettre deux "matelots" dans son lit.

LA COLONISATION DANS L'ALBERTA

Le bureau de Colonisation, 224 Jasper Est., Edmonton, est actuellement en mesure de rendre de précieux services à tous nos compatriotes, tant de l'Est que de l'Ouest.

Ses services sont gratuits et les renseignements consciencieux

Tout Canadien-Français, désirant une position, soit dans le commerce, soit dans les métiers ou sur fermes, trouveront des amis dévoués au bureau de Colonisation,

Plusieurs fermes améliorées peuvent être achetées, à des conditions faciles et avantageuses, près d'Edmonton, la ville par excellence dans l'Alberta.

Ceux qui désirent des "Homesteads", trouveront avantages à visiter les districts de Cold Lake, Rivière Castor, Denisville et surtout Grandin, où une couple de cents familles peuvent être placées sur du magnifique terrain.

Pour informations particulières, s'adresser à

REV. J. A. OUELLETTE.
directeur.

PUBLIC NOTICE

PUBLIC NOTICE — is hereby given that all voters of the town of Morinville will have to pay their taxes if they want to have the right to vote in the next election of councillors for 1913.

H. BOISSONNAULT,
J. A. NANTEL.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que tous les électeurs de la ville de Morinville devront avoir payé leurs taxes, pour pouvoir voter lors de l'élection des nouveaux conseillers de 1913

H. BOISSONNAULT,
Maire,
J.-A. NANTEL.

LISTE DE PRIX

OFFICIAL PRICE LIST TO JANUARY 1912. POUR BOIS SEC.

Common Board (Dres. Spruce)	$13.50
Dimention (Spruce Dres)	15.50
Shiplap. 8 inch	17.50
Drop Siding 6 inc.	19.25
Flooring 6 inc. No 1... Spruce	19.00
" 6 inc. No 2 (Spruce) ...	17.50
" 4 inc. No 1 (Spruce) ...	22.00
Ceiling, 4 inc. No 1 (Spruce) ...	22.00
Shelving Dressed on 2 sides (Spr).	19.00
Roofing Board, 8 inc. (Spruce)	19.00
Square Timber up to 16 f. (Spru.)	15.00
Tamarac up 16 FTS (Rough)	20.00
Shingle (Spruce)	2.50

Inside casing 2c per linral feet
Ooutside casing 1 1-2 c. per lineal feet.

Bois vert $1.50 et $2.00 meilleur marché.

Un escompte de 10 p.c. pour tout contrat de 10.000 pieds payé en décembre.
Un escompte de 6 pour cent pour tout contrat de 10.000 pds payé en janvier.
Un escompte de 4 pour cent pour tout contrat de 10.000 pds payé en février.

CUSTOM WORK PRICE LIST

Crown moulding 3 in p. linear ft	1 1-2 cent
Sawing Board Measure	$4.00
Sawisg 3 inc. Plank	3.50
Square timber	3.00
Facing per 100 ft. current	.50

No sawing without permit,

PLANNING

Facing only per thousand	2,00
2 x 4 to 2 x 6 per thousand	3.00
6 inc. Flooring per thousand	3.50
6 inc. Drop siding per thousand	3.75
6 inc. Double V. Joint thous.	3.75
4 inc, Flooring per thous.	4.00
4 inch. V. joint per thous.	4.00
Shingle per mil	1.50

P. MAISONNEUVE
RICH VALLEY, ALTA.
S. E. ¼ Sec. 9. T. 56. Rg. 3 W. 5th M

LA JEUNE FILLE EN PRIERE

Un des plus touchants spectacles qui puisse s'offrir à vos yeux, spectacle qui surpasse les plus beaux rêves de la jeunesse, c'est:

Une jeune fille en prière.

Supposez-la sortant du lit, le teint rafraîchi par le repos du sommeil, encore vêtue de sa blanche tunique et les cheveux épars retombant surs ses fraiches épaules. Tout autour d'elle, respire la pure modestie de la vierge que n'a pu atteindre encore les assauts du luxe et de l'orgueil. Voyez-la s'agenouiller pieusement et les yeux levés vers le crucifix qui, pour elle, représente toute l'aspiration de son âme virginale.

Voyez, à travers cette natte de cheveux aux reflets dorés, ce cou d'albâtre à la teinte rosée, semblable à celui du cygne aux plumes immaculées ; Voyez ces doigts charmants et ces mains blanches, jointes pour la prière. Voyez ces chastes regards implorant l'indulgence de Dieu pour des fautes que vous ne pouvez comprendre dans un ange terrestre ; voyez cette bouche mignonne et ces lèvres fleuries semblent vous inviter à un chaste baiser.

Le semble-t-elle pas être une de ces belles fleurs ouvrant leurs corolles diamantées par la rosée, sous le premier regard de l'aube naissante et envoyant ses premiers parfums vers leur créateur?

C'est beau: une jeune fille en prière.

Elle prie: Mon Dieu, dit-elle bénissez mes parents et amis, envoyez la joie et l'innocence sur le monde, supprimez les méchants et faites que tous, nous vivions heureux sous votre sainte loi. Faites qu'une âme aimée semblable à la mienne, se joigne à moi et m'accompagne sur les sentiers épineux et glissants de la vie, afin, qu'ensemble, nous puissions atteindre votre céleste et bienheureux séjour.

Faites-moi retrouver près de vous tous ceux que j'aime icibas. C'est beau: la prière d'une jeune fille.

L. LE CERF.

Argent a gagner

La ligue de Développement de l'Alberta Centrale voudrait connaitre l'expérience des fermiers de l'Alberta Centrale. Ces informations seront employées pour annoncer notre belle contrée. Elle donnera des prix aux 15 meilleures lettres reçues savoir :

1er, $25 ; 2ième $20 ; 3ième, $15 ; 4ième, $10 ; 5ième, $7.50 ; 6ième et 7ième, $5 ; 8ième et 9 ième, $4. ; 10, 11 et 12ième $3. 13 et 14ième et 15ième $2.

Les conditions de ce concours sont :

Les lettres doivent être courtes et véridiques ; pas plus longues que 200 mots, écrites, sur un côté du papier et être envoyées au secrétaire le ou vers le 12 de décembre.

Les faits seront plus considérés que la littérature. Soyez véridiques car toutes vos informations pourraient être soumises à un examen.

Dites dans votre lettre d'où vous venez, les ressources que vous possédiez à votre arrivée et ce que vous avez maintenant vos succès ou expériences dans les diverses industries de la ferme tel que : Culture du grain, élevage, industrie laitière, culture mixte, élevage des chevaux cochons, volailles et moutons. Culture des légumes, jardinages et aussi les conditions du climat où vous vous trouvez. Le même fermier pourra écrire sur différents sujets.

L'Association aimerait beaucoup à ce que les gentilles fermières et leurs charmantes filless intéressent aussi à ce concours.

Vous devrez envoyer vos lettres à

"The Secretary".
Central Alberta
Developement League,
EDMONTON, Alta.

Le comité des juges se compose de MM. Chas. S. Hotchkiss, commissaire de publicité de l'Alberta ; August Wolf, secrétaire de la ligue des Citoyens. Edmonton. et F. T. Fisher, secrétaire de la ligue de Développement de l'Alberta Centrale, Edmonton.

DANS L'EST

Le Révérend Père J. O. Forget, curé de Cobalt, est décédé à Ste-Thérèse de Blainville lundi soir,

Le discours du budget à la législature de Québec annonce un surplus de $683,428.

Frank Phillips, âgé de 45 ans a été tué lundi par les chars à Brockville, Ontario.

Madame Geo. Bridges de St Jean N.B, est morte brulée, avant hier, dans sa maison.

La section du Transcontinental entre Moncton et Edmunston N. B. longue de 230 milles a été ouverte au trafic, hier,

Albert Fanning de Québec, a tué son petit ami Alfred Fellowes âgé de 13 ans, en jouant avec un revolver dans une chambre de la maison paternelle, mardi. La balle a frappé Fallowes sous le menton, et est ressortie dans le haut de la tête.

Un de nos compatriotes les plus éminents. l'Hon. J. D. Rolland, président de la banque d'Hochelaga est mort à Montréal samedi soir.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. Laurendeau, de la compagnie Edmonton Wine & Spirit, était en visite à Morinville, avec sa famille, dimanche.

—Il nous fait plaisir d'annoncer le mariage, le 26 courant, de notre populaire ami M. Théodule Maisonneuve avec Mademoiselle Hectorine L'Abbé, fille de M. Louis l'Abbé de Rivière-Qui-Barre. Tous nos bons souhaits aux futurs époux.

—Mme J. H. Gariépy d'Edmonton, était de passage parmi nous samedi, en route pour une promenade chez M. Louis Boissonnault de Rivière Qui Barre.

—M. Donat Poirier est revenu d'un voyage de quelques semaines à Rich Valley, Sion et Pembina où il était allé pour visiter des terrains.

Mademoiselle Augustina Dupuis était en visite chez M Jos. Beauchamp de Clyde et M. Fortier d'Edison, cette semaine

—Nous offrons nos condoléances à M. Louis Boissonnault, de Rivière-Qui-Barre qui a eu la douleur de perdre son jeune enfant, Joseph Armand, décédé à l'âge d'un an et inhumé à Morinville, mardi.

—M. Carrières, autrefois employé de M. E. P. Gadoury, a ouvert une boucherie à l'ancien étal de M. Noé Beaupré. Nous félicitons notre ami et espérons qu'il aura le précieux encouragement des citoyens de Morinville.

—Un train de démonstration agricole, organisé par le ministère d'agriculture d'Alberta sera à Morinville le 25 courant dans l'après-midi. Des conférences pratiques seront données sur divers sujets; des animaux de choix seront montrés aux fermiers et le tout sera d'un intérêt qui devra attirer la foule.

—D'ici à une semaine le premier train de l'Edmonton Dunvegan et B. C. R. entrera à Morinville pour la première fois Cet événement avec les si importantes transactions des dernières semaines sont le signal d'une ère de prospérité nouvelle pour notre localité.

Les constructions nouvelles de MM. P. S. Gaudette, R. Morin et Dr A. A. Ferguson augmentent la valeur des terrains de Morinville.

RIVIERE-QUI-BARRE

M. L. Boissonnault, le propriétaire de la "Farmer's Hotel", à la Rivière Qui-Barre, a retenu les services d'un habile forgeron. A partir de lundi prochain, le 25 novembre courant, la boutique, près de l'hôtel, sera ouverte pour tous. M. Boissonnault annonce à ses nombreux clients que le forgeron fera une spécialité des chevaux difficiles à ferrer.

Une visite donnera grandement satisfaction.

EDMONTON

Le concert des Dames du Parler Français, à Edmonton, annoncé pour le premier décembre a été avancé de 8 jours. Ces Dames, désireuses de célébrer la fête de Ste-Catherine, l'ont donc fixé au 24 novembre, à huit heures du soir.

M. Joseph Couture, de Morinville, est parti pour Rivière-Qui-Barre, où il prendra charge de la boutique de forge de M. Ls. Boissonnault.

M. Moïse Martin, de l'hôtel Alberta est revenu d'une promenade dans sa famille à Laurier Man.

M. l'abbé Normandeau, nommé curé de Lamoureux, était de passage à Morinville aujourd'hui.

M. Hormisdas Boissonnault, maire de Morinville, et Mme Boissonnault, sont allés à Edmonton, hier.

M. Wilfrid Gariépy, d'Edmonton, était de passage à Morinville, hier, par affaires.

Marche d'Edmonton

21 novembre 1912

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs	8
Seconde qualité et plus pesants	7 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	5 à 5¼
bon Bœuf gras de 1000 livres	4½ à 5
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	4¼ à 4¾
Qualité médium	3½ à 4½
Vaches grasses, quaité extra, de 1100 lbs et au-dessus	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.

VOLAILLES

Vieilles poules la livre	11c.
Poulets la livre	17cts.
Dindes, la livre	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	12c.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre de crèmerie	40.
Beurre, la livre	35ct.
Beurre en tinette	30c
Œufs frais, la douzaine	40 cts

LE FOIN

Mil. à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur	$17
Foin de "slough,"	$14

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	.35c à .45c
Avoine, le minot	25 cents.
Orge, le minot	36 cents.
Choux, la livre	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? ct
Betteraves, "	2